



MARDI 02 AOÛT 2022

SOMMAIRE

Histoire du jazz	p2
Interview : Pianoforte.....	p3
Echo du bis	p4
Jeu	p4

Retrouvez votre gazette préférée sur instagram :
@jazzaucoeur

PORTER « DISPARU »

Gregory Porter bloqué à l'aéroport, Pianoforte a tenu la baraque



La rumeur se répandait comme une traînée de poudre depuis plusieurs minutes quand le couperet tombe autour de 17 h : Gregory Porter n'ouvrira pas la deuxième semaine du festival ce lundi soir. Retenu à l'aéroport de Sofia (Bulgarie), le grand homme à la cagoule n'a apparemment pas été en mesure de s'acquitter des formalités administratives d'embarquement. «*Nous avons tout fait pour trouver une solution jusqu'au dernier moment* », assure l'un des membres du festival. Et c'est tout Marciac qui a le cœur lourd, tant le crooner californien de 50 ans s'est imposé comme un des chouchous du JIM ces dernières années.

En avant la musique!

Heureusement, la soirée nous réservait une belle surprise : l'étonnant quartet Pianoforte, qui a non seulement permis d'oublier ce contretemps fâcheux, mais surtout de vivre un très bon moment de piano. Quatre garçons dans le vent, jeunes, prenant soin les uns des autres, à coups de sourire, d'accolades et d'oreilles attentives. C'est en subtilité et retenue que Pierre De Bethmann ouvre le concert avec son morceau *La Lenteur*, inspiré de l'œuvre de Milan Kundera.

Sur scène, deux pianos enveloppent amoureusement les deux Fender Rhodes, comme s'ils étaient faits pour travailler de concert. Quoi

de mieux pour apprécier un touché, un phrasé ou un son que d'entendre des artistes de cette trempe jouer à la suite? Tantôt au service du groupe, tantôt en duo ou en solo, ces quatre grands tripoteurs de touches se mettent à nu, pour s'amuser ensemble et avec nous. Sur *Vola vola* d'Eric Legnini, les compères ont tout loisir de se présenter les uns après les autres dans des solos confirmant l'évidence : au-delà de la virtuosité, Pianoforte est aussi la rencontre de quatre personnalités riches et singulières. Baptiste Trotignon nous envoûte ensuite avec *Moods*, une balade dont la mélodie flotte sur des couleurs méditatives. Le chapiteau devient alors laboratoire d'émotions.

A travers un voyage de compositions et reprises, Bojan Z nous emmène voir *Zingaro*, merveilleuse ballade composée et chantée par la voix magique d'Antonio Carlos Jobim. Bojan Z, au phrasé et au swing inégalable, régale l'assistance orpheline de sa tête d'affiche. Suite de notes contemplative, un ange passe, comme un songe. Le chapiteau atterrit après trois rappels et une standing ovation en bonne et due forme. Maudits soient les portiques d'aéroport. Heureusement, il y avait quatre pilotes dans l'avion.

Pétronilla



Quand le jazz est là, le calva s'en va !

Interview débridée avec le guitariste normand Hugo Lippi, qui joue ce soir sous le chapiteau aux côtés de Lucienne Renaudin Vary.

Il est 15 heures, je me situe non loin du bis, un verre de calva - évidemment - dans une main, mon carnet dans l'autre. Sur un fond de swing, je rencontre Hugo Lippi, guitariste aux multiples talents, à la veille de son passage sur la grande scène. Prix Django 2019, ses nombreuses collaborations (parmi lesquelles on peut citer Michel Legrand, China Moses ou encore Sarah McKenzie) sur les scènes du monde entier, de Marciac au Northsea Jazz Festival, en passant par des salles aussi prestigieuses que l'Olympia ou la salle Pleyel, en font un musicien accessible. Des faits d'armes ont fait de lui l'un des musiciens les plus recherchés de la scène jazz internationale.

Né en Angleterre en 1977, il a débarqué en Normandie quelques années plus tard. Il échoue sur les plages havraises, où il apprend la guitare jazz dès l'âge de 10 ans, instrument qu'il n'a plus jamais quitté depuis.

Il n'aura qu'un seul professeur dans sa vie. Le reste, il l'apprendra tout seul, et a sorti en octobre dernier son 4^e album, élaboré durant le confinement, *Confort Zone*. Régulièrement à l'affiche, il connaît bien la région et a vu grandir le festival, du chapiteau à l'Astrada. Ce qu'il apprécie du festival gersois ? «*Son côté bucolique, ses paysages, Marciac a quelque chose d'unique*», me confie-t-il autour d'un magret. Au-delà des concerts, c'est l'ambiance qui règne dans la bastide séculaire qui le régale : «*un village d'une centaine d'habitants, avec des centaines de milliers de festivaliers et bénévoles de tout âge et de tout horizon se côtoient pendant deux semaines, ça n'a pas d'équivalent dans le monde !*»

Tata Calva

LOIN DES YEUX, PRÈS DU JAC

Une bénévoles nous a confié avoir été mandatée par un de ses amis ne pouvant la rejoindre pour cette édition. Sa mission : collecter chaque numéro de Jazz au Cœur afin de lui permettre de vivre, par procuration, ce 44^e Jazz In Marciac. Jazz au cœur tout mou.

ERRATUM FESTIF !

Suite à la lecture de notre JAC n°8, vous avez eu envie de mettre plein de paillettes dans votre soirée grâce à Manon? Vous êtes rentré bredouilles? C'est normal, on s'est gourés dans le n°8. Vous la trouverez au bar côté jardin du chapiteau (et non côté cour). Maintenant plus d'excuse, filez donc devenir la plus belle des boules à faciès !

ATELIER D'ÉCRITURE

Vous vous étiez promis de lire et d'écrire depuis le début du festival et vous n'avez toujours rien fait ?

Don't worry, un atelier d'écriture créative vous ouvre ses portes mercredi de 10h30 à 12h30, dans le jardin de la galerie l'Âne Bleu. Sur le mystérieux thème « *acclimatation et hybridation* », venez placer votre plume dans la plaie, à l'image des journalistes de Jazz au Cœur.

Inscriptions obligatoires

au 06.77.74.09.26. ou
lesplumesdaramis@outlook.fr

LA CHASSE CONTINUE !

Le dessin du contrebassiste de Jazz au Cœur a été reconstitué par un bénévole. Mais la chasse continue ! D'autres lots vous attendent à la rédaction.

AUX ORIGINES DU JAZZ : LE BEBOP (1940'S) Bebop, oh-là-là!

C'est à New York, dans la Big Apple d'avant-guerre que naît le courant Bebop. Contrairement aux grands orchestres, le Bebop met en scène de petites formations de quatre ou cinq musiciens. Les groupes commencent à explorer des tempi très rapides. Le public, lui, a plus de mal à danser sur cette musique plus cérébrale, plus technique, et moins populaire. Ses musiciens rivalisent d'inventions et de sophistication au niveau du rythme comme de l'harmonie.

L'esprit de compétition qui les anime nous éloigne de la tradition orale et l'esprit de rue qui régnait dans le Dixie (voir JAC n° 3).

L'un des plus grands représentants du Bebop est sans nul doute le trompettiste Dizzy Gillespie, de son vrai nom John Birks (1917 - 1993), célèbre trompettiste, tant par son instrument coudé que par ses joues gonflées. Dans son septet passera le saxophoniste Charlie Parker, surnommé «Bird», mort trop jeune à cause de ses excès. Enfin comment ne pas citer le pianiste Thelonious Sphere Monk (1917 - 1982).



Il vit les 6 dernières années de sa vie chez la baronne Pannonica de Koenigswarter, dont les émouvantes photos ont été exposées à Marciac en 2014 à l'Office de Tourisme. B.G.E

À REGARDER :

« *Bird* », de Clint Eastwood (1988)

« *Autour de minuit* » (1986) de Bertrand Tavernier

À LIRE :

Les Musiciens de jazz et leurs trois vœux - Pannonica de Koenigswarter, éd. Buchet Chastel

PIANOFORTE :

Baptiste Trotignon, Bojan Z, Eric Legnini et Pierre de Bethmann

Rencontre avec les All Stars français du piano avant leur concert sous le chapiteau.

Quelle est la genèse de ce projet atypique ?

Baptiste Trotignon : C'est une idée de notre producteur, Reno Di Matteo. Un one shot au festival de Tourcoing, juste avant le Covid. On se connaissait mais on n'avait jamais joué ensemble.

Bojan Z : Un piano ça va, deux bonjour les dégâts...alors 4 ?! (Rires)

Eric Legnini : Au début, c'était deux duos, Bojan et moi, et Baptiste avec Pierre. C'est Reno qui a eu l'idée de nous associer : 2 pianos et 2 Rhodes, car 4 pianos, ça ne fonctionnait pas.

B.T. : La sauce a pris rapidement, mais on a du BEAUCOUP répéter au début.

B.Z. : Le talent 0, le travail 110% ! (Rires)

Pourquoi ce nom Pianoforte, référence à l'ancêtre du piano ?

B.Z. : L'instrument en question, c'est Clavicorde con Pianoforte, c'est le premier clavier où on a retrouvé la dynamique. Mais notre nom est plus littéralement piano et forte, la nuance entre sons doux et sons forts, caractéristique du piano que l'on connaît.



L'absence de la batterie, contrainte ou liberté ?

B.Z. : Plutôt une liberté. Mais il a fallu laisser de côté l'ego du pianiste. La première partie du travail consistait dans le fait de lever les mains, ne pas jouer, et laisser chacun trouver son rôle, sans les figer, car on n'aime pas la musique figée mais pour avoir une idée du rendu quand on est bien dispatchés. Il y a des moments où on a l'impression qu'on joue en même temps mais les rôles sont bien répartis pour que ce ne soit pas envahissant.

Au niveau des timbres, comment obtenir une palette variée avec 4 pianos ?

E.L. : Ca s'appelle l'IMP : Interaction Musicale Pianistique, c'est bien connu...

Pierre de Bethmann : Qu'est-ce que tu racontes ?!

C'est du très haut niveau là ! (Rires)

B.Z. : Comme pour une guitare, lorsque l'on passe de 6 à 12 cordes, ça ouvre le spectre sonore. Donc il y a des parties où on double la basse, où on va faire tous les 4 la mélodie.

E.L. : Et puis c'est au fil des concerts que le son a évolué aussi.

P.d.B. : Ah bon ? Je trouve pas moi (Rires) !

Annie D'Algo

Portrait

Emmanuelle dans son fauteuil



La Grange d'Emmanuelle, c'est 34 rue S-Pierre, tous les jours de 11h à 13h et de 16h à 19h jusqu'au 6 août.

EMMANUELLE GUTIERRES REQUENNE, ARTISTE PLASTICIENNE, NOUS OUVRE LES PORTES DE LA GRANGE DU 34 RUE ST PIERRE.

Il fait si bon dans la Grange d'Emmanuelle. Un peu frais, et à bonne distance du tumulte de la place. On y découvre de grands formats à l'huile sur différents supports, bois comme métal, avec un travail autour de la couleur, à la recherche de la lumière. C'est « pour la musique », évidemment, que l'artiste plasticienne met pour la première fois les pieds à Marciac, il y a 25 ans. Formée aux Beaux Arts, elle nourrit son travail de sa passion du jazz, avec un album qui l'accompagne depuis longtemps : « Afterblue », d'Alain Jean-Marie.

Dès lors, venir au JIM devient rapidement un rituel. Après 10 ans au Camping du Lac, elle décide d'ancrer ici ses racines en achetant une demeure, plus ou moins secondaire, au 34 de la Rue St-Pierre. Ses cinq enfants prennent leurs marques dans le temple gersoï du jazz. Plus tard, ce sont leurs amis qui débarquent. Emmanuelle évoque, avec une pointe de nostalgie, le merveilleux concert de Sonny Rollins en 2011 avec dans les bras, la dernière de la fratrie, Nina, alors âgée de 2 mois... Elle est désormais engagée comme bénévole dans l'équipe des chauffeurs. De quoi s'investir

dans la vie du festival et nourrir sa passion du jazz, en côtoyant toujours plus d'artistes. Quand elle n'est pas derrière un volant, Emmanuelle présente donc son travail dans « sa Grange », devenu lieu d'exposition, dans la continuité de son atelier parisien l'Œil du huit. Là-bas aussi, le jazz accompagne les œuvres, avec chaque mois un concert organisé souvent en présence de quelques aficionados marciacais... E. Parisien, G. Laurent, H. Texier, O. Temime... Vous l'aurez compris : si Emmanuelle ne vient pas à Marciac, c'est Marciac qui vient à Emmanuelle. Son désir le plus ardent ? « Que les œuvres circulent, que les moutons fassent transhumance, que les œuvres bougent » explique-t-elle. Cette année, pour la première fois, elle expose à la Grange le travail de deux de ses amies : Stéphanie Wezemaël et CEHEL. Deux femmes singulières dans le paysage artistique du JIM : Stéphanie travaille les volumes avec du fil de fer et du papier, quand CEHEL traite de l'infiniment petit et de l'infiniment grand, dans une série réalisée sur papier à l'encre de chine. Marciac est une première pour elles deux. « C'est un cadeau d'être ici » apprécie CEHEL dans un sourire qui ne trompe pas. Ne vous trompez pas non plus : allez-y!

Tara Lakalash

L'ECHO DU BIS : LE HUCHARD SUR LE TOIT



©Laurent Labatthe

Jeune prodige de 23 ans, Noé Huchard approche son piano avec la patience et le soin qu'on accorde à un vieil ami. Quelques notes, quelques accords, et le trio prend vie. Clément Daldosso à la contrebasse et Gautier Garrigue à la batterie offrent au jeune pianiste un écrin parfait pour diffuser sa musique sous la grande-voile de la place. Le public du bis peut se délecter d'un jazz qui prend son temps. Le set est constitué de compositions originales ainsi que de standards magnifiés par l'équilibre du trio, triangle équilatéral dont chaque instrumentiste est une pointe. Les deux premiers morceaux sont d'ailleurs inédits, et présentés aux spectateurs en avant-première. Noé peut compter sur deux lieutenants prêts à lui fournir un interplay fin et distingué : Clément Daldosso assure un soutien

« IL A VRAIMENT UN TRUC À LUI, QUELQUE CHOSE DE SUPER ORIGINAL DANS L'ÉQUILIBRE ENTRE LES DEUX MAINS. »

rythmique autant qu'un phrasé plus lyrique qui pourrait rappeler celui du défunt Scott LaFaro, et Gautier Garrigue explore les timbres de son instrument avec appétit. Ce dernier est d'ailleurs un enfant du pays, puisqu'il vient du collège de Marciac dont on connaît la propension à produire des talents. Ce trio nous le confirme : de ballades soyeuses en morceaux plus énergiques, chacun peut sentir que les notes sont pesées et pensées. Un bénévole assis dans le public, claviériste de son état, l'affirme : « *il a vraiment un truc à lui, quelque chose de super original dans l'équilibre entre les deux mains.* » Un essai transformé pour le jeune pianiste, dont le trio a enregistré un premier album sorti l'an dernier : San Rafaël, sur lequel il serait de bon ton de se ruer.

Clément Rossi



Mardi 2 août

SUR LA PLACE

- 13 H 45 > COMBO 3EME 1
- 14 H 05 > COMBO 3EME 2
- 14 H 30 > CLASSE DE 3EME
- 15 H 10 > BIG BAND
- 16 H 00 > NOÉ HUCHARD TRIO
- 17 H 45 > GUILLAUME NOUAUX

À LA PÉNICHE

- 16 H > Guillaume Nouaux Trio
- 18 H > Noé Huchard Trio

EXPOSITIONS

Les territoires du jazz

- 11 H - 19 H > Couvent des Augustins

Art contemporain peintures et macrophotographies

- 14 H - 19 H > Chapelle Notre-Dame-De-La-Croix

Atelier de Réanne

- 10 H - 19 H > 5 rue des Lilas

Dans la Grange

- 11 H - 19 H > 34 rue Saint Pierre

Atelier Philippe Assalit

- 10 H - 19 H > 15 rue Henri Laignoux

CINÉMA

- 14 H > *Ennio* - 2h36

- 17 H > *Swing* -1h27

DÉGUSTATIONS

- 11 H 30 - 12 H 30 > Boutique Excellence Gers

Lundi 1 août

SUR LA PLACE

- 11 H 30 > ASSO SAX BIG BAND



AU CHAPITEAU

21H : Lucienne Renaudin-Vary
et à 23H Wynton Marsalis

À L'ASTRADA

21H : TAKSIM TRIO
- annulé

Vous avez le numéro, vous retrouverez le nom !

[relier l'artiste à son morceau]

1960 What ?	×	×	Youssou N'Dour
Take 5	×	×	Buddy Guy
7 seconds	×	×	Jimmy Hendrix
If 6 was 9	×	×	Paul Desmond
She's 19 years old	×	×	Gregory Porter

